



Allaoua Bakha,

Musicien engagé,
penseur, acteur social...

Arlequin

St Étienne, le 2 février 2015 : c'est dans un après-midi d'hiver que Monsieur Allaoua Bakha nous a chaleureusement invité à le rencontrer chez lui pour nous parler d'une majeure partie de sa vie, et plus particulièrement son aspect musical.

Assis dans son fauteuil, Allaoua Bakha nous conta alors ses origines Kabyle en nous expliquant le chemin parcouru par ses parents et grands-parents avec l'immigration, jusqu'à sa génération actuelle, « rien que dans ma famille on est plus de 400 [à St Étienne] ». Après quelques explications sur les concepts musicaux kabyles, il nous parla plus amplement de son parcours musical qui le définira plus tard comme un homme aux multiples couleurs.

« On écoutait la radio [...] Ma mère notamment écoutait surtout la chaîne 2 Kabyle », nous rapporte le musicien âgé d'une soixantaine d'années, qui a été élevé dans la musique kabyle. Après une adolescence baignée dans le rock et la pop anglo-américaine, il débuta un groupe, avec ses proches, du nom d'Iznaguen en 1976.

« Il s'est monté par hasard », un heureux coup de chance pour Allaoua car après quelques dates et un radio-crochet (Intervilles présenté par Guy Lux), son groupe obtient une certaine notoriété puisque sollicité pour de nombreux événements. Comme souvent dans les années 70-80 avec les groupes musicaux issus de l'immigration en France, Iznaguen était un groupe engagé. « Moi ce que j'aime bien, c'est déconstruire les évidences », ils avaient la volonté de poser des questions sur des choses établies, acquises, dénoncer en quelque sorte la société, tout cela en chantant kabyle.

Allaoua Bakha a donné, durant plusieurs années, beaucoup de sa personne dans un centre social dans lequel il a été directeur. Longtemps impliqué auprès de la communauté, il a récemment reformé son groupe, suite à une pause de 30 ans. L'objectif étant de faire quelques dates et surtout se faire plaisir avec ses amis. Aller même encore plus loin. Avec un gain d'expérience musical durant ces années, le groupe voudrait créer un mélange de cultures, tant musicales que linguistiques, et rassembler des gens, de diverses origines autour de leur musique.

Romain Porquet et Southammavong Oudom